

Terminale L 2011-2012

Domaine d'étude : grands modèles littéraires /
modèles français du Moyen-Age à l'âge classique
Gargantua, Rabelais

Rabelais : Un nouveau monde

Introduction : le mythe Rabelais

« ...probablement l'[oeuvre] la plus difficile de toute la littérature française », Michel Butor

I. Le domaine d'étude et ce qu'il implique

II. Rabelais vu par ses pairs

III. Les deux visages de Rabelais : buveur ou philosophe ?

Séquence I - un étrange pacte de lecture

« *Amis lecteurs qui ce livre lisez...* »

I. l'objet-livre : observation de notre édition, première et quatrième de couverture, titre entier, pseudonyme de l'auteur, allusion au Pantagruélisme

II. La dédicace aux lecteurs : une première piste, le rire

III. Le prologue : la figure tutélaire de Socrate, et la métaphore de la moelle... MAIS aussi la mise en garde contre les exégèses

A ce stade, on formule avec les élèves des hypothèses sur ce que Rabelais veut nous dire : apologie du rire et de l'ivresse ? Ambition de connaître ? Quel semble être l'objectif à atteindre ?

complément : prologue du *Tiers-Livre*, qui entretient le mythe du buveur mais aussi celui de l'écrivain très érudit...

Séquence II - Rabelais entre deux mondes

« *l'accord exceptionnel d'un tempérament et d'une époque* », Madeleine Lazard

I. Entrée biographique : guérir l'âme et le corps

II. Entrée culturelle : contextualisation (entrée par les œuvres d'art : exposés et recherches)

A. Rappel : le Moyen-Age, préjugés et réalités : numéro du *Point-Références*, nov-déc : comprendre le Moyen-Age : articles de J. Le Goff et de P. Riché qui tentent de balayer les préjugés.

B. La Renaissance, ou l'esprit nouveau

C. Rabelais, un homme de la Renaissance

complément : un extrait du *Nom de la Rose* de Jean-Jacques Annaud, pour montrer que le Moyen-Age est une époque ambiguë : obscurantisme présent, mais aussi, à travers la figure de Guillaume, progrès de la pensée humaniste

Séquence III - Gargantua, un prince en devenir

« *que tu es plein de bon sens, mon petit bonhomme !* », chap 13

I. Etude du chapitre 6 : naissance d'un géant – l'aspect parodique associé à une réflexion très sérieuse sur la foi

II. Jeunesse et éducation : du héros d'une farce au prince humaniste

III. Le gigantisme dans Gargantua : du folklore au symbole humaniste

complément : sur l'utilisation du gigantisme pour faire réfléchir : extrait de *Pantagruel*, chap 32 : le narrateur Alcofribas entre dans la bouche du géant et y découvre un monde singulièrement proche du nôtre...

Séquence IV - la question du genre : une oeuvre à l'image du monde

« ces beaux livres de haute gresse... » prologue

I. Un roman sans entrave : mélange des genres et des registres

II. Un jeu d'échos très savant

III. La question de l'allégorèse

complément : étude de l'onomastique rabelaisienne : Rabelais héritier du Moyen-Age et de son goût pour les symboles ; au préalable, on pourra faire relever par les élèves les noms - élucidation des significations par l'étymologie

=> Conclusion provisoire : *Gargantua* à l'image du monde que Rabelais veut montrer : multiple, divers, difficile à cerner dans le langage.

Séquence V - la guerre dans Gargantua : rire pour dénoncer, rire pour progresser

« Non, ce n'était pas un bouffon, ni un farceur trivial. Mais avec un génie raffiné, il raillait le genre humain et la crédulité de ses espérances. » Pierre Boulanger, contemporain de Rabelais

I. Disproportion : « le grand débat, dont furent faites grosses guerres »... le cadre, les causes [il peut être utile ici de faire le point sur les différents personnages et opérations militaires]

II. Le comique au service de la dénonciation : l'usage de la parodie

III. Le comique au service du progrès : portrait d'un monarque idéal

IV. Frère Jean, une figure originale et déroutante (ouverture sur la question de la religion)

On peut demander à ce stade aux élèves de dresser le portrait des autres personnages qui ont un rôle pendant la guerre, Gymnaste, Toucquedillon, Tripet..., et analyser ensemble ce que chacun représente.

Séquence VI - l'éducation : Gargantua, ou l'humanisme en action

« et le désir lui vînt d'étudier selon d'autres méthodes », chap 23

I. Deux éducations comparées : étude des chapitres 21 et 22 en opposition aux 23 et 24 – le point sur l'héritage médiéval.

II. Former un prince accompli

III. Former un humaniste : Rabelais et la religion – la satire religieuse, l'évangélisme supposé de Rabelais, en lien avec la figure de Frère Jean, et l'utopie de Thélème

compléments : parallèle avec *l'Emile* de Rousseau ; voir la même satire de l'éducation dans *Candide* avec Pangloss, chez Diderot avec le maître de Jacques, ou encore dans *les Aventures de Télémaque* de Fénelon.

Séquence VII - pour conclure : Rabelais et « cet autre monde qu'est l'homme »

Réflexion finale sur le sens de l'oeuvre : à ce stade, on demande aux élèves de formuler leur opinion sur ce que Rabelais a voulu dire

I. Le rire de Rabelais : la médecine de l'esprit

II. La soif et l'ivresse de connaître (la question du langage)

III. Un message au lecteur : continuez à me lire, continuez à lire ! (retour sur la notion d'énigme)

